

## ***Chemins de vie : 2 au 8 novembre 2022***

**« J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger. »**

*Par Aurèle Boisvert, président de la banque alimentaire Katéri*

*En juin, le taux d'inflation au Canada a atteint sept pour cent. En octobre, l'augmentation de prix des aliments se chiffrait à 11,4 %. Du jamais vu depuis les années 1980. Aurèle Boisvert, de la banque alimentaire Katéri à Sainte-Anne, offre quelques perspectives.*

Propos recueillis par Daniel Bahuaud, coordonnateur des communications de l'Archidiocèse de Saint-Boniface

La situation est grave. Beaucoup de gens éprouvent une insécurité alimentaire. Près de 350 personnes de la municipalité et la ville de Saint-Anne font appel à notre assistance. C'est 96 demeures. On parle de familles monoparentales, de personnes sur des revenus fixes, des gens qui ont deux emplois mais qui n'arrivent pas à joindre les deux bouts, ou encore des personnes ayant un trouble affectif et qui sont dans l'incapacité de rester employées.

D'autres, pour la première fois dans leur vie, ont frappé cette année à notre porte.

Si c'est difficile pour les personnes que nous aidons, la situation n'est pas facile pour Katéri. Nous approchons à grands pas la période où nous préparons des paniers de Noël. Autrefois, on offrait une dinde et un jambon dans chaque panier. Cette année, on se tiendra au jambon. C'est notre réalité. Les prix augmentent pour nous aussi. N'empêche qu'on réussit à joindre les deux bouts. Plusieurs organisations nous aident. Je suis épaté par les résidents de Paradise Village, tout près de Sainte-Anne. Cette année, leur communauté nous a donné 2 000 \$. Du jamais vu. Et puis on est toujours en admiration de la Municipalité et de la Ville de Sainte-Anne, qui se partagent nos dépenses opérationnelles. Sans parler des Chevaliers de Colomb, qui nous ont vendu notre édifice pour une fraction de sa valeur immobilière, et qui donnent à tous les ans.

Grâce à leur généreux engagement, lorsqu'une personne nous fait un don, 100 % peut être consacré à l'achat d'aliments. C'est important, puisque notre temps le plus fort pour les dons est à la veille de commencer. En novembre et décembre, les gens sont très généreux. On a des défis, c'est vrai, mais pas à cause d'un manque de dons. Ça fait chaud au cœur à nos 25 bénévoles.

Comme chrétien, je me réjouis de cette générosité. Je souhaiterais que plus de gens puissent donner. Ce qui est particulièrement vexant, c'est qu'un bon nombre d'épiceries refusent de donner leur nourriture supplémentaire aux banques alimentaires. C'est donné aux fermiers pour leurs animaux! Et puis ces magasins continuent toujours d'augmenter les prix pour maximiser leurs marges de profit.

Mais on ne peut pas s'arrêter sur le négatif. Il y a plus de bien que de mal dans le monde. J'en suis convaincu. Depuis que je suis chez Katéri, je suis émerveillé par la largesse des gens. Ils sont de vrais guerriers dans la lutte contre l'injustice.

*La suite sera publiée dans la prochaine édition de **La Liberté**.*